

verre... Oh ! j'ai retenu vos terribles paroles !... " Il aime l'une, disiez-vous, il veut épouser l'autre." Vous ignoriez quelle était cette femme qui se déshonorait pour lui ? C'était celle qu'il n'aimait pas !

Le chevalier n'avait qu'une pensée :

— Clotilde ! pauvre Clotilde !

— Oh ! vous la sauvez, n'est-ce pas maintenant ? reprit Hermance en se relevant ; vous ne souffrirez pas qu'elle porte la peine de ma faute. Ecoutez, monsieur de Clermont, vous êtes mon seul soutien, mon seul défenseur.... Ce terrible aveu, je ne l'ai fait qu'à vous. Ma mère ne m'eût plus aimée, mon père me fait peur ! Ne trahissez pas ma confiance.... Sauvez Clotilde !

— Oh ! je la sauverai, je vous le jure, dit le chevalier avec transport.

Mais de ce moment : il commença à maîtriser l'exaltation qui s'était fait jour malgré lui pendant cette crise, et bientôt elle céda la place à sa froideur et à son calme accoutumés. Les sentiments tumultueux furent refoulés dans cette âme profonde, impassible à la surface.

— Ecoutez-moi, mademoiselle, dit-il en la prenant par la main et en la forçant doucement à se rasseoir, il m'importe pour secourir plus efficacement Mlle Clotilde sans vous nuire à vous-même, que je sache exactement ce qui s'est passé ? Répondez-moi donc avec sincérité ; la moindre erreur ou le moindre mensonge pourrait entraîner de grands malheurs pour vous, pour Clotilde, pour nous tous ? D'abord est-il vrai que vous aimiez M. Albert Latouche ?

— Hier, monsieur le chevalier, répondit Hermance avec confusion, j'aurais cru pouvoir vous dire que oui, aujourd'hui le doute est venu. Vos cruelles révélations de la nuit dernière m'ont éclairée sur mes véritables sentiments.... Peut-être la légèreté, l'étourderie d'une jeune fille gâtée par les flatteries ont pu me faire croire un moment.... Mais il ne m'aime pas, lui, j'en suis sûre, il aime Clotilde et Clotilde l'aime aussi.

— C'est bien, dit le chevalier d'un air pensif ; mais pouvez-vous m'assurer que c'était hier pour la première fois que ce jeune homme obtenait un rendez-vous ?

— C'était la première, monsieur, je vous le jure.

M. de Clermont réfléchit un moment :

— Le mal est moins grand peut-être, qu'il ne paraît, dit-il enfin après un silence ; peut-être n'y a-t-il au fond de tout ceci qu'une démarche imprudente dont les résultats ont été trop graves. Eh bien, j'essaierai de conjurer l'orage.... Je verrai M. le comte.

— A l'instant ! à l'instant même, n'est-ce pas monsieur le chevalier ?

— Vous ne savez pas, mademoiselle, dit M. de Clermont avec tristesse, à quel homme je vais demander cet acte de justice. Vous ne savez pas que si je n'employais certaines ressources que j'ai réservées pour une occasion solennelle, ni les prières ni les larmes du monde entier ne pourraient vaincre la volonté de ce terrible vieillard, quand il l'a exprimée une fois ! Priez Dieu, Hermance, que vous n'attiriez jamais sur vous ni la colère ni la haine de votre père !

— Vous me promettez du moins qu'il ne saura pas....

Au moment où Mlle de Sivry allait exiger du chevalier un profond secret sur la révélation qu'elle venait de lui faire, on frappa à la porte, et presque aussitôt la comtesse parut. Hermance se leva avec confusion, et sa mère lui demanda avec sévérité :

— Vous ici, Hermance ? Vous êtes venue ennuyer le chevalier de vos pleurnicheries ? Vous ne pouviez souffrir cette demoiselle quand vous étiez ensemble, et maintenant que vous allez vous séparer, vous voilà désolée. Il paraît, chevalier, continua-t-elle en se tournant du côté de M. de Clermont, que j'ai été prévenue et que je n'ai plus rien à vous apprendre au sujet de cette.... Clotilde.

— Je sais tout, madame, répondit le chevalier, en ouvrant la cassette qui était sur la table et en retirant un paquet cacheté qu'il plaça dans sa poche ; et que fait-elle maintenant, cette.... Clotilde ?

— Elle s'est enfermée dans sa chambre ; elle ne veut ni ouvrir ni répondre ; je crois qu'elle écrit. Eh bien ! chevalier, vous voyez que je ne m'étais pas trompée : c'est bien elle qui, la nuit dernière....

— Prenez garde, madame, dit le chevalier avec une intention secrète qui n'échappa pas à la comtesse ; vous devez comprendre mieux que personne combien d'injustes soupçons sont dangereux et font souffrir.... Ne vous hâtez pas de condamner Mlle Clotilde, et surtout veuillez l'empêcher de quitter le château avant mon retour

— Où donc allez-vous, chevalier ?

— Je me rends chez M. de Sivry, votre mari.

La comtesse recula d'un pas.

— Vous, s'écria-t-elle en le regardant fixement, vous chez le comte de Sivry, en tête-à-tête !... Vous avez donc perdu la mémoire, chevalier, ou la raison ?

— Ni l'une ni l'autre, madame, reprit Clermont avec gravité, car tout à l'heure je vais